

---

COPENHAGUE – Réunion conjointe : Conseil d'administration de l'ICANN et ASO/NRO

Mardi 14 mars 2017 – 8 h 30 à 9 h 30 CET

ICANN58 | Copenhague, Danemark

RON DA SILVA: Bonjour à tous. Nous sommes à la réunion du conseil d'administration avec l'ASO. J'aimerais vous souhaiter la bienvenue à cette journée des unités constitutives, où nous allons entrer en dialogue avec les différentes entités.

Nous allons commencer par nous présenter. Et ensuite, nous passerons au dialogue.

NURANI NIMPUNO: Bonjour à tous, je m'appelle Nurani Nimpuno. Je suis de la région RIPE et membre AC SO.

FIONA ASONGA: Bonjour, Fiona Asonga, de la region AfriNIC, AC SO.

CHERINE CHALABY: Cherine Chalaby, membre du conseil d'administration.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

ALAN BARRETT: Je m'appelle Alan Barrett, PDG d'AfriNIC.

KAVEH RAN JBAR: Je m'appelle Kaveh Ran, je suis membre du conseil.

LOUIE LEE: Bonjour, Louie LEE, vice-président du conseil ASO.

RICARDO PATARA: Bonjour Ricardo Patara, vice-président de l'ASO de la région LACNIC.

AXEL PAWLIK: Bonjour Axel Pawlik, je suis directeur du centre d'Amsterdam RIPE network.

FILIZ YILMAZ: Bonjour Filiz Yilmaz, je suis représentante RIPE ASO AC et présidente ASO AC.

AFTAB SIDDIQUI: Bonjour, je suis Aftab Siddiqui, membre ASO AC.

JOHN CURRAN: Bonjour, je suis président de l'ASO au sein de l'ICANN.

---

AKINORI MAEMURA: Bonjour Akinori, je suis membre du conseil et nommé ASO.

PAUL WILSON: Paul Wilson, délégué APNIC NRO ASO.

LITO IBARRA: Bonjour, Lito Ibarra, je suis membre du conseil d'administration de l'ICANN.

RINALIA ABDUL RAHIM: Bonjour, Rinalia Abdul Rahim, membre du conseil.

OSCAR ROBLES: Oscar Robles de LACNIC.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Lousewies, je suis membre du conseil.

GORAN MARBY: Goran Marby, PDG de l'ICANN.

RON DA SILVA: Je suis Ron Da Silva, et je suis également membre du conseil et nommé à l'ASO.

---

Je vais maintenant... [Rhonda] s'il vous plait, merci pour la transcription.

Alors je vais passer la parole à John, qui va nous expliquer ce dont on va parler aujourd'hui.

JOHN CURRAN:

Premièrement, nous avons en fait trois sujets de discussion pour le conseil de l'ICANN. Puisque nous avons une excellente relation, donc il n'est pas surprenant que nous n'ayons pas grand-chose à débattre. Mais la première chose dont j'aimerais parler, c'est les relations ASO / IANA entre la communauté et l'IANA, qui maintenant s'appelle PTI.

Et ce que l'on aimerait dire, c'est qu'en fait les choses se passent très très bien, nous avons toujours beaucoup apprécié le service que nous avons de l'équipe IANA au sein de l'ICANN. Et donc ce que nous faisons actuellement, c'est donc les activités post-transition, puisque nous travaillons sur les rapports, nous assurons qu'il y ait un format de rapport qui fonctionne, de manière à ce que nous puissions à l'avenir procéder de manière satisfaisante.

Nous avons une équipe de révision sur le protocole d'entente. Nous avons une équipe de révision IANA. Il y a différentes

---

personnes qui vont se retrouver cette semaine. Et donc ça, ça se passe bien.

Je voulais simplement vous dire que cette mise en application post-IANA est en train d'être mise en place de manière tout à fait satisfaisante.

Y a-t-il des questions ?

RON DA SILVA : Je ne vois pas l'équipe IANA ici, mais je vois le président. Donc je ne sais pas s'il a des informations à nous apporter, des commentaires à faire?

GORAN MARBY: Je ne comprends pas la question.

RON DA SILVA : C'était en fait une mise à jour, tout simplement, tout va bien.

GORAN MARBY: En fait, j'ai l'habitude de répondre aux questions, donc quand on fait un compliment, je ne suis pas habitué, donc voilà maintenant je vous dis merci.

---

JONH CURRAN:

Je pense que vous comprenez que c'était simplement une mise à jour pour dire que tout va bien.

Point suivant. Le processus de révision indépendant de l'ASO. Donc comme vous le savez, le protocole d'entente entre l'ICANN et l'ASO nous demande en fait de réviser de manière périodique ce qui se passe, un petit peu comme toutes les autres ASO et AC.

Nous en avons fait une il y a 5 ans, une révision, et nous travaillons maintenant à la prochaine. Donc les choses ont été lancées. Nous avons fait une demande de réviseur indépendant. Il y a des propositions qui ont été faites. Nous avons travaillé avec un comité, le comité de... Comment s'appelle-t-il ? Comité d'efficacité organisationnel, c'est ça.

Donc nous avons communiqué avec ce comité, nous avons sélectionné une organisation qui va s'occuper de notre révision, elle s'appelle ITEMS. Je sais que certaines de ces personnes sont présentes. Elles sont ici à l'ICANN et elles sont en train de faire différents entretiens pour s'occuper de cette révision de l'ASO.

Donc si jamais ils s'adressent à vous et s'ils vous disent : je veux vous poser des questions, ne soyez pas surpris. Ils vont vous demander ce que vous pensez de la communauté des numéros.

Au cours de l'année, nous devrions avoir un rapport à remettre à la communauté suite à cette révision.

---

Donc la situation est normale, tout se passe bien.

Rinalia s'occupe du comité d'efficacité organisationnel et elle supervise les révisions pour les différentes SO et AC.

Et je voulais simplement lui donner l'opportunité de poser des questions, si elle le souhaite, ou de faire des commentaires par rapport à cette révision de l'ASO.

RINALIA ABDUL RAHIM:

Merci Ron. Mon comité a travaillé avec le AC de la NRO pour en fait considérer les processus qui ont été révisés et également pour remettre en question, pour tester la rigueur de la méthode utilisée.

Et donc je crois que mon comité est satisfait de ce qui existe. Nous sommes très heureux que le processus soit lancé et nous attendons avec impatience les résultats de la révision.

Ce qui serait bien, c'est d'avoir vos commentaires par rapport à ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Le processus de révision est en cours, donc ce serait déjà bien d'avoir des commentaires maintenant et également à la fin.

Parce que mon comité que fait-il ? Il essaye de voir un petit peu comment améliorer le processus de manière continue. Et, d'expérience, nous savons que le processus n'est pas parfait.

---

Donc je crois qu'à l'avenir, nous allons graduellement introduire des mises à jour par rapport au processus en lui-même, donc on aimerait bien en fait savoir quels sont vos commentaires par rapport à cette révision.

Alors je m'attends à ce que cette révision soit la plus rapide qui n'ait jamais été effectuée. Donc j'espère que c'est comme ça que ça se passera et j'attends avec impatience les résultats.

Merci.

RON DA SILVA:

Des commentaires ?

FILIZ YILMAZ:

Alors, par rapport aux révisions en général, et pour mettre en lien ce qu'on vient de dire avec ce que l'on a dit hier, donc de toute évidence cette révision est une des révisions qui sont en cours à l'ICANN.

Je crois qu'il y a le sentiment dans la communauté en général qu'il nous faut un petit peu, en fait, rationaliser ce que nous faisons.

Il y a parfois des chevauchements, il a des méthodes de mise en œuvre qui se chevauchent et il faudrait s'assurer que, à la fois

---

l'envergure et la mise en œuvre ne se chevauchent pas et ne soient pas contradictoires, parce que ce serait catastrophique.

Parce qu'à ce moment-là, on se demande quelle était l'intention, pourquoi est-ce qu'on a fait les choses comme ça.

Et puis les questions de bandes passantes aussi. Nous sommes tous impliqués là-dedans, nous devons faire attention au temps qui est dépensé, aux ressources qui sont dépensées. Et donc je pense qu'il faut vraiment réfléchir à la question de l'efficacité et de l'utilisation des ressources.

RINALIA ABDUL RAHIM:

J'aimerais répondre au commentaire de Filiz. Et ce que j'aimerais dire c'est que le conseil et l'organisation ont les mêmes préoccupations. Ce qui nous intéresse c'est de rationaliser, de rendre le processus plus efficace et également d'apprendre, de tirer des leçons de manière à être plus efficace.

Il y a 11 révisions, certes, mais il y a en fait deux groupes de révision. Les révisions sur l'organisation, et les révisions spécifiques. Et en fait elles sont différentes. Et les délais en matière d'engagements sont également différents.

En ce qui concerne les organisations, c'est l'organisation qui doit vraiment prêter attention aux révisions. Pour les révisions spécifiques, c'est l'équipe de révision elle-même. Et la

---

communauté dans son ensemble doit prêter attention aux commentaires publics, de manière à pouvoir participer aux entretiens s'ils le souhaitent.

Donc oui, nous sommes d'accord, nous comprenons votre préoccupation et nous allons effectivement travailler à l'efficacité et au chevauchement des révisions.

JOHN CURRAN:

Tout à fait. Je suis d'accord, et justement ce qui est important, c'est de connaître de la part de la communauté, quels sont les problèmes, les choses à améliorer.

Vous savez, je me présente toujours comme président de la NRO et, comme vous le savez, à l'ICANN c'est l'ASO, peu importe. Certes quand même un petit peu dommage. Donc peut-être que l'on pourrait considérer la terminologie et jeter un coup d'œil là-dessus.

Alors si vous souhaitez faire des commentaires, vous avez donc les personnes de ITEMS qui sont là. J'ai oublié le nom, mais ces deux personnes sont donc là, vous pouvez aller vous adresser à elles. N'hésitez pas à vous adresser à moi pour les identifier, pour que vous puissiez leur faire des commentaires.

---

RON DA SILVA: Il y a quelqu'un d'autre qui souhaite prendre la parole par rapport à cette révision ? Non ? Très bien alors nous passons au troisième point. Les identificateurs de santé.

JOHN CURRAN: C'est un projet qui ressort du plan stratégique de l'ICANN. Et qui fait partie du système d'identificateur de santé. C'est David qui s'en occupe, il se cache quelque part, le voici.

Donc son équipe nous a demandé de voir si on pouvait trouver des moyens de mesurer le registre des numéros, et en fait la santé, comment est-ce qu'on sait où on en est.

C'est un petit peu difficile, parce qu'il y a un nombre incalculable d'organisations qui participent au comité dans le monde entier, par le biais des 5 RIR. Et donc il nous faut absolument ramener ce projet vers eux de manière à ce qu'ils nous disent ce que eux pensent de la santé du système. Et donc nous avons des personnes des RIR qui sont en train de discuter d'un projet préliminaire. Donc nous allons ensuite ramener ceci à la communauté pour pouvoir en discuter, pour pouvoir en fait rediscuter de ce projet ensemble.

---

Donc c'est un projet qui a été lancé par la NRO, mais nous sommes tout à fait prêts à discuter avec l'ICANN de ce qu'il faudra faire pour communiquer là-dessus.

GORAN MARBY:

Merci. Alors pour être clair, nous comprenons que vous avez du travail à faire là-dessus, et nous sommes très heureux de pouvoir coopérer avec vous sur ce projet.

Cela nous montre que les trois piliers peuvent fonctionner. Et lorsque l'objectif est très important, et qu'il est plus gros qu'un seul des piliers, je crois que c'est bien de savoir que cela fonctionne. Et donc c'est très agréable de pouvoir le constater ce matin.

RON DA SILVA:

D'autres commentaires sur ce sujet ? Très bien.

Alors il y a une question qui est arrivée de Khaled. Donc l'implication dans le CSC, intérêt, manque d'intérêt, cela fait peut-être partie du comité séparé, comité de révision de la NRO.

JOHN CURRAN:

C'est quoi exactement la question ? C'est l'intérêt de la NRO pour être impliquée dans le CSC ? Le comité permanent de [clients], c'est ça ?

---

Très bien.

La NRO va se retrouver en réunion dans la semaine, donc effectivement je peux soulever cette question auprès de l'équipe.

Ce que je vous dirais, c'est que nous avons dit dans la proposition IANA que nous étions pour des mesures contractuelles pour la redevabilité. Donc il semblerait que ce serait un petit peu du duplicata d'avoir à la fois une application d'un côté et en même temps d'être du comité permanent de client.

Donc je crois qu'il faudra en parler.

Par le passé, nous avons dit que ce n'était pas nécessaire, cela ne semblait pas nécessaire. Mais bon, je pense qu'il faut que j'en parle avec mon équipe pour que la réponse soit définitive.

Etant donné que nous avons plusieurs présidents, nous devons donc travailler à un consensus. Donc je vais noter.

GORAN MARBY:

Nous avons commencé une discussion là-dessus. L'idée ce serait que le contrat soit pratique, et donc dans ce cas on vous considérerait comme un client. Et donc il serait important

---

d'ajouter au rapport, en tout cas de mon point de vue, du point de vue de mes responsabilités.

Et c'est pour ça que nous avons souhaité communiquer avec vous et discuter de ceci. Nous devons être transparents, certes, mais je pense que ce qui est important c'est de pouvoir en discuter à l'avenir. Merci.

**AKINORI MAEMURA:** Je crois que ce qui serait bien, du point de vu du NRO, ce serait de parler justement du processus de comité de révision.

**JOHN CURRAN:** Dans le cadre de nos services, de notre contrat de service, nous avons notre propre comité qui est en fait un comité de révision de l'IANA, qui revoit la performance de l'IANA. C'est un comité qui est composé de membres de la communauté qui sont soutenus par le personnel du comité.

Et donc nous avons un format de rapports qui est ouvert, un format avec des téléconférences ouvertes. N'importe qui dans la communauté peut participer à ces appels pour parler de la performance des fonctions de numérotage de l'IANA, pour chaque période.

---

Donc au fur et à mesure que nous avons des rapports trimestriels et annuels, ceux-ci sont disponibles, le comité de révision peut les regarder et en parler en téléconférences. C'est comme ça que nous nous assurons que la fonction de numérotage de l'IANA fonctionne.

Même si nos clients directs sont les RIR, parce que c'est bien sur l'assignation des blocs aux RIR, mais en fait les RIR servent toute la communauté de numérotage. Donc voilà pourquoi il faut que ce soit visible.

Il y a une réunion, une réunion demain je crois, je ne sais plus exactement mais je crois que c'est demain.

Et c'est ouvert à tous.

NURANI NIMPUNO:

Je voulais ajouter quelque chose là-dessus, parce que je suis présidente du comité de révision et je voudrais clarifier quelque chose, deux choses en fait.

Premièrement, le comité de révision, c'est la voix de la communauté. Mais notre rôle est uniquement de conseiller les RIR en fait, dans le cadre du contrat avec la PTI, contrat entre la PTI et les RIR.

---

Deuxièmement, la raison pour laquelle le comité de révision a été mis en place était en fait de créer un autre moyen et ceci n'arrête personne dans les communautés RIR. Tous peuvent quand même exprimer leurs préoccupations.

RON DA SILVA: Je crois qu'il y a... Goran allez-y.

GORAN MARBY: En tant que détenteur du contrat, en fait le contrat est entre les RIR et l'ICANN. C'est juste pour clarifier. Peu importe dans la pratique, mais je crois qu'il est important quand même de le mentionner.

RON DA SILVA: Très bien, nous n'avons plus rien à dire, selon l'ordre du jour, mais je vais en rajouter un. Ce n'est pas uniquement qui souhaite en discuter, n'est-ce pas.

Donc le conseil a voulu, en fait a posé la question aux différentes communautés de savoir comment mieux discuter, comment mieux communiquer. Que ce soit les réunions ccNSO, en dehors des trois réunions ICANN, ou les réunions GDD.

Et donc dans un certain nombre de domaines, nous avons encouragé les membres du conseil à participer aux réunions RIR,

---

parce que c'est là que les politiques sont établies dans le domaine du numérotage. Donc quelle que soit la région dans laquelle le membre du conseil vit.

Donc pour nous c'est important. Et c'est spécifique à l'espace des numéros. Et je voulais simplement prendre un instant pour vous remercier d'être venus à ces réunions. Il y a eu vraiment des choses qui ont été faites de manière très positive dans les différentes régions, avec les différents leaders des régions.

Je sais que Akinori a pu rencontrer l'équipe de direction, par le biais de Paul et du conseil. Il y a eu un échange assez intéressant avec les différentes personnes de la région lors de la réunion APNIC.

Je crois qu'il y a d'autres choses tout à fait similaires qui sont faites dans la région ARIN. Je crois que AfriNIC aussi. Et j'espère qu'Oscar organisera la même chose lors de la réunion LACNIC.

Donc merci. Merci d'avoir pris les dispositions qui avaient été demandées, de manière à communiquer de cette manière.

Ce qu'il faut bien savoir c'est que toute l'ASO est présente aujourd'hui à cette réunion. En général l'ASO se retrouve une fois par an, et en fait on choisi une réunion ICANN. Donc c'est celle à laquelle nous sommes présents. Donc je suis très heureux de vous voir tous en personnes.

PAUL WILSON:

Paul Wilson de APNIC. Nous venons de terminer notre première réunion de l'année qui était au Vietnam. En tout cas merci Akinori d'être venu à cette réunion.

C'est toujours très positif lorsqu'on a des membres du conseil ainsi que des membres du personnel de l'ICANN qui viennent à nos réunions.

Asha était avec nous par le passé, il y a d'autres membres qui sont venus également, membres du conseil, donc je pense qu'effectivement c'est très intéressant.

Alors sinon, comme les autres RIR, nous avons des rapports réguliers de l'ICANN, en particulier sur l'IANA, et je sais que [Gerich] vient régulièrement à nos réunions pour faire un rapport. [Naelle] nous donne également des mises à jour par rapport à ce qu'il se passe au niveau de l'IANA.

Donc lors des dernières réunions, un des sujets d'intérêt a été les nouvelles dispositions prises avec la nouvelle PTI. J'essaye toujours de m'habituer à justement dire PTI plutôt que IANA, mais en tout cas c'est très utile par rapport à ce qu'il se passe dans le cadre de la transition IANA et de sa mise en œuvre.

Alors, autre exemple assez intéressant d'interaction, ou d'opportunité d'interaction, à mon avis, c'est de venir aux

---

réunions ICANN. Vous savez il y a l'espace Asie-Pacifique qui existe, qui a été créé par le personnel de Singapour, et pour moi c'est très utile parce qu'on a cette relation qui existe entre APNIC pour moi, et la communauté d'Asie-Pacifique. Donc on se retrouve ici aux réunions ICANN, et à mon avis c'est très apprécié. C'est une manière de travailler avec l'ICANN que nous avons.

GORAN MARBY:

Je suis très heureux d'avoir reçu les notes que vous avez envoyées pour l'IPv6. Je crois que nous avons eu l'opportunité de parler de ce qui préoccupe la communauté plus large. Et je dois vous dire que dans toutes les réunions auxquelles j'ai participé, et surtout en ce qui concerne les RIR, je crois que nous avons amélioré la responsabilité, la redevabilité de chacun d'entre nous. Donc je crois que c'est très intéressant et j'aimerais vous remercier.

FILIZ YILMAZ:

Oui, je sais qu'il y a un écho, donc heu...

Je voulais en fait également vous remercier. Je ne suis pas personnel RIR, je ne suis pas leader RIR, je ne fais pas partie des RIR du point de vue juridique pour ainsi dire, officiel, mais je suis

---

représentante de la communauté. Et voilà pourquoi je suis ici à cette place.

Et donc il est important de reconnaître les efforts qui viennent de notre côté, mais que nous reconnaissons également à quel point il est important que les membres du conseil d'administration investissent dans la communauté, non seulement auprès des leaders de la NRO, mais également dans la communauté et auprès des leaders, des dirigeants de la communauté. Donc ce niveau d'engagement est apprécié, il est reconnu.

Et de fait, du point de vue de la communauté, ce que nous souhaitons faire, c'est également d'inviter le reste de ce conseil. Je sais que vous venez de ce milieu, que pour vous c'est naturel, mais ce qui serait bien c'est que les autres membres du conseil puissent faire la même chose, parce que je pense que nous avons beaucoup de choses en commun, et que nous allons pouvoir les identifier plus facilement.

CHERINE CHALABY:

Puisqu'on est en train de faire des remerciements, j'aimerais remercier Axel et le RIPE NCC qui ont participé à nos retraites, nos réunions du conseil. Ils nous ont énormément apporté, ils nous ont parlé des grands sujets qui les préoccupent tel que l'IPv6, etc. donc les grandes questions qui les préoccupent.

---

Donc pour nous c'était intéressant. Et à chaque fois que nous sommes présents dans une région spécifique, je crois qu'il est important que les personnes de la région viennent nous dire ce qui les préoccupe.

Par ailleurs, j'aimerais bien que Axel nous fasse une petite mise à jour sur le lancement des IPv6. J'aimerais bien savoir où on en est en termes de résultats, je pense que cela peut être utile, surtout en ce qui concerne la lutte contre les abus.

RON DA SILVA:

Oui, après ces deux questions, peut-être, parce que comme ça... Nous avons deux questions pour la NRO, en plus cela donnera le temps à Axel de réfléchir à ce qu'il souhaite dire.

Je crois que nous avons passé en revue les 3 points qui avaient été proposés par l'ASO. Donc Peut-être que John maintenant pourrait passer à la suite ?

JOHN CURRAN:

Je vais répondre très brièvement et demander à d'autres personnes d'apporter leurs commentaires.

Ce qu'il faut dire, c'est qu'il y a des membres qui ont participé à la piste de travail numéro 2. Donc nous sommes impliqués dans ce groupe de travail intercommunautaire sur la responsabilité.

---

Nous avons travaillé à la piste de travail numéro 1 et donc maintenant nous sommes passés à la deuxième piste. Et nous avons des personnes qui sont participants, de notre communauté, et qui sont impliquées. Je crois que d'ailleurs nous avons au moins un membre de chacune de nos communautés qui est impliqué dans ce travail sur la redevabilité. La redevabilité des SO, AC, du personnel, le travail sur la transparence, etc.

Donc en ce qui concerne le niveau d'engagement, encore une fois, la piste de travail sur la redevabilité c'est surtout s'assurer de traiter des questions de redevabilité de l'ICANN, donc que les SO et AC soient redevables par rapport à la communauté, mais il y a aussi la redevabilité contractuelle. Donc qu'est-ce que cela veut dire ?

Il faut savoir que ce ne sont pas nécessairement des questions qui préoccupent autant les SO et AC qui vont s'appuyer là-dessus pour leur redevabilité, mais nous sommes impliqués, nous faisons le suivi, nous participons.

Alors, je ne sais pas si Filiz souhaite en rajouter là-dessus?

FILIZ YILMAZ:

Ce que je souhaite dire là-dessus, c'est que déjà c'est une piste de travail très intéressante pour différentes raisons.

---

Déjà, c'est la continuation du travail qui a déjà été effectué, et maintenant nous devons adopter et revoir différentes procédures qui ressortiront du travail effectué.

Et donc c'était très important pour nous. Nous avons conservé un certain groupe de représentants au sein de ce groupe de travail de manière à pouvoir s'occuper des différentes questions. Pour nous déjà les compétences étaient très importantes.

Nous avons un groupe assez diversifié de personnes qui ont été nommées pour faire ce travail. Et j'aimerais mettre l'accent sur le fait que nous avons [Jana Jorge] de la région LACNIC et de la région AfriNIC, nous avons des membres du personnel, nous Mickael et [Athina], de manière à ce que le point de vue des RIR sur les questions procédurales soit couvert. Et nous avons Izzuumi Okutani qui continue ne fait le travail du premier groupe, qui participait au premier groupe et qui participe maintenant. Donc nous avons une bonne équipe et je crois que c'était très important pour nous que cette équipe soit solide.

Nous pensons que leur participation est tout à fait adéquate. Nous venons de nous réunir dimanche, c'était une longue réunion dans laquelle on a passé en revue tout ce qu'ils avaient découvert. Donc je crois qu'on est sur la bonne voie.

---

Je ne sais pas si vous souhaitez ajouter certaines choses peut-être, vous qui êtes représentant? Athina peut-être, je ne sais pas... Allez-y.

[ATHINA] :

Parce qu'il s'agit de la participation des membres de la communauté, outre que les 5 qui sont nommés par la NRO et l'ASO, nous avons observé qu'il y avait une bonne participation des autres membres de la communauté dans les discussions.

Donc je pense que ça relève du fait qu'il y a beaucoup d'intérêts de la part de nos communautés. Dans toutes les autres régions aussi, parce que moi, personnellement je ne participe pas avec le travail des RIR d'autres régions. Mais du moins dans la région Africaine, ou dans AfriNIC, nous sommes tous engagés dans la discussion et, de temps en temps, nous nous consultons, et nous asseyons de voir quelles sont les positions des autres afin d'obtenir des informations.

RON DA SILVA:

Quelqu'un d'autre veut parler de la piste de travail numéro 2 ?  
John ?

---

JOHN CURRAN:

Quand on parle des questions, sur les politiques, c'est une question intéressante. Dans les 5 régions il y a des élaborations de politiques qui sont courantes, et il y a toujours un rapport qui est fait au sein de l'ASO. Et nous savons que le travail est en cours, qu'il y a du travail qui continue dans chaque RIR. Et récemment il y a eu des nouvelles politiques qui ont été initiées qui sont des politiques qui viennent de la communauté des forces de l'ordre.

Quand il s'agit de politiques au niveau mondial, c'est assez silencieux en fait. Donc cela veut dire que c'est quelque chose que nous avons délégué antérieurement aux comités différents.

Y a-t-il quelqu'un qui veut parler des politiques au niveau mondial ?

FILIZ YILMAZ:

Non. C'est une réponse spéciale, je pense que la dernière s'est passée il y a 5 ans. Nous voyons des exemples d'efforts, de coordinations au niveau de la politique mondiale. Donc notre conseil peut être pertinent, les informations qui viennent de chaque région peuvent être intéressantes. Merci.

---

AKINORI MAEMURA: Les politiques de transfert ne doivent pas faire partie des politiques mondiales car elles sont dirigées vers les ALS. Donc cela appartient au domaine du NRO.

Mais avec cela, nous savons que nous avons une bonne relation entre l'ICANN et les RIR. Parce que nous avons des groupes de travail qui travaillent avec le GAC.

En suivant la conversation que nous avons eue avec le GAC, nous savons maintenant que l'effort est fait de la part des agences des forces de l'ordre dans le domaine des politiques.

Excusez-moi, je mélange tout. J'ai commencé en parlant des politiques de transfert et maintenant je parle d'autre chose.

Je parle de l'exactitude du FOO.

Les politiques de transfert donc ne sont pas discutées au sein du forum de l'ICANN. Mais si vous avez une bonne idée des grandes lignes des politiques de transfert, c'est une bonne chose d'en parler durant cette réunion de l'ICANN.

JOHN CURRAN: Oui, je peux en parler. Les RIR sont tout à fait au courant du travail qui se fait au niveau du GAC ou au niveau du groupe de la sécurité publique. Et nous pouvons comprendre comment cela peut avoir un effet sur les politiques qu'ils ont mises en place.

---

Nous voyons donc le travail de coordination qui est fait par exemple avec le GAC et qui est au travail au niveau des RIR en individuel pour mettre en place les propositions pour que chaque opérateur de registre des RIR ait ce dont ils ont besoin.

Les choses bien sûr sont différentes au niveau de chaque région, mais le travail, la relation de travail entre eux fonctionne très bien.

PAUL WILSON:

Oui, ce n'est pas une question de politique, mais c'est plutôt une question opérationnelle. Les RIR y travaillent séparément dans leur communauté.

Mais maintenant, ils travaillent du rôle dans les zones racine, et il me semble qu'avec la chronologie que nous avons mis en place maintenant, les RIR ont donc le potentiel de pouvoir atteindre les communautés de façon plus efficace dans des meilleurs délais puisque nous couvrons 41 000 opérateurs de réseau.

Ceux-ci sont représentés au sein de l'ICANN, sans pourtant être engagés dans les questions de l'ICANN au niveau du nommage.

Mais il faut absolument que l'on travaille d'une façon plus coopérative dans l'avenir.

---

RON DA SILVA:                   Merci Paul. Y a-t-il d'autres questions ou commentaires pour le conseil ? Filiz ?

FILIZ YILMAZ:                   Sur ce sujet, quand on parle des priorités les plus importantes, je voudrais mentionner que cela ne sont pas des questions de politique mondiale, mais il y a un exemple intéressant qui est courant en ce moment au sein de la communauté RIPE. Nous parlons des mesures de redevabilité et sur la révision. Donc en ce moment nous observons les informations, notre cadre de travail se dirige vers la communauté.

Si vous êtes intéressés, nous en parlerons durant notre séance publique demain mercredi à 17 h. Et vous pouvez y participer, et vous pouvez participer à nos téléconférences, vous pouvez participer à notre liste de courriel dans le forum de RIPE. Merci.

AXEL PAWLIK:                   Pour répondre à Cherine, j'apprécie beaucoup l'opportunité de venir vous parler. Et c'est quelque chose que l'on devrait à travers toutes les régions. C'est une bonne pratique.

Quand il s'agit de l'anti-abus, et de toutes les choses que nous faisons, disons durant l'année dernière, nous avons vu une

---

augmentation importante au niveau des politiques au regard des forces de l'ordre. Nous avons vu cela au niveau des régions, notre personnel travaille pour orienter les propositions de ces politiques pour que ce soit bien fait. Donc je suis très positif sur ce sujet. La communauté participe, et l'engagement est très fort durant les réunions RIPE. Donc c'est une bonne chose encore une fois.

Lorsqu'il s'agit des IPv6, c'est un travail qui continue. La grande majorité des membres de RIPE ont déjà reçu leurs résultats. Nous voyons une augmentation de travail sur les politiques sur ce qu'il reste des IPv4. C'est très intense au niveau des activités de la liste de contact. Et nous parlons de l'espace IPv4 qui est donc disponible pour les transferts, et cet espace diminue et nous voyons donc beaucoup de développements sur ce sujet. Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM:

Oui, je voulais juste ajouter que j'apprécie vraiment ce que Paul a dit tout à l'heure lorsqu'il s'agit de la sensibilisation que les RIR pouvaient faire pour atteindre les utilisateurs des serveurs DNS. Est-ce que ça s'applique à toutes les régions du monde ?

---

PAUL WILSON : Oui, cela se pratique dans toutes les régions du monde. Nous avons des rapports par exemple, qui nous viennent des événements qui sont mis en place, ce sont des gens qui viennent parler à nos réunions.

Et donc, dans ces cas-là, ICANN et l'équipe DNS se retrouvent pour soulever des sujets importants. Et nous aidons à faciliter ces rencontres.

Ce ne sont pas toujours les mêmes formats de réunion, mais nous nous assurons que les opérateurs soient au courant de ce qu'il se passe.

RON DA SILVA: John, vous voulez parler d'autre chose au sujet des politiques ?

JOHN CURRAN: Non.

RON DA SILVA: Bon, nous avons donc terminé notre ordre du jour. Y a-t-il une question de la part du public ? Kevin, vous voulez prendre la parole ?

---

KEVIN BLUMBERG:

Kevin Blumberg, ASO AC. Nous avons donc parlé des IPv4, nous avons parlé des IPv6 un peu. Mais il y a maintenant le troisième doc. Il y a deux ans, nous avons étendu de 2 bytes à 4 bytes, et nous avons bien sûr trouvé des obstacles techniques.

Récemment un RFC a été standardisé, ce qui a permis une meilleure compatibilité au niveau de l'espace.

Donc les gens dans la communauté des nombres des numéros se sont rassemblés au niveau mondial pour réaliser qu'une solution était nécessaire pour que tout cela fonctionne.

La plupart des utilisateurs ne savent pas ce que c'est qu'un ASN, mais nous travaillons avec la communauté dans ce domaine.

BRAJESH JAIN:

Brajesh Jain, je suis agent de la région APNIC. Dans notre communauté juridique pour les forces de l'ordre, il y a une inquiétude dans la légitimité des adresses IP. Nous avons besoin de faire plus de travail de ce côté-là. Souvent il n'y a aucune traçabilité pour les propriétaires. Et cela a causé des problèmes par le passé. Merci.

---

JOHN CURRAN:

Oui, il s'agit d'un opérateur de registre. Mais à la fin de la journée, quelqu'un doit être responsable au sein de l'opérateur de registre pour faire des mises à jour.

Chaque RIR et chaque communauté dans telle ou telle région doit mettre en place des politiques. Par exemple, dans chaque région, les legacy peuvent avoir des mises à jour des bases de données, des contacts, des informations sur les contacts etc. Si vous êtes legacy, vous n'avez pas à payer pour ces services. Si vous voulez des nouveaux services, vous pouvez devenir un membre RIR et là vous pouvez signer un contrat de service.

Dans d'autres régions, il y a d'autres services qui sont fournis, les gens pré-datent leur base de données sans contrat.

Je ne suis pas au courant d'aucune région où ces informations ne peuvent pas être mises à jour. Jon Postel vous a donné les informations par exemple à travers un courriel ou un courrier, et vous pouvez par la suite travailler avec votre RIR sur toute l'information de contact. La plupart des legacy ne le font pas parce qu'il n'existe pas, souvent il n'y a pas assez de ressources et il n'y a pas de traçabilité. Donc il n'y a pas de façon sécurisée de réclamer ces ressources sans mettre en danger les parties.

---

PAUL WILSON:

Oui, ça résume, je pense que cela résume à peu près tout ce que l'on a dit tout à l'heure. Mais je pense que ce n'est pas forcément vrai que les détenteurs historiques n'ont pas de ressources enregistrées. Il y a des ressources qui sont des ressources particulières qui ne sont pas utilisées, mais qui ne sont pas enregistrées.

Certains de ces détenteurs ont été enregistrés il y a longtemps, et à l'époque n'ont pas utilisé les ressources qui leur étaient disponibles, et ne sont pas au courant de ce qui est disponible maintenant pour pouvoir faire leurs mises à jour.

Souvent, malgré qu'ils aient les ressources, cette méthode n'est pas requise. Donc encore une fois, il y a une différence entre les ressources qui ont été enregistrées et les ressources qui ne le sont pas.

Donc la façon dont l'enregistrement est fait devient de plus en plus importante, car souvent elle n'est pas bien utilisée, et c'est là où les opérateurs de registre sont responsables.

Nous prenons les choses très au sérieux, et je suggère que dans tous les RIR qu'il soit mis en place un mécanisme pour mettre à jour tous ces contacts, tous ces détails de contacts. Merci.

JOHN CURRAN:

Oui, Paul l'a dit, un bloc d'adresses qui a été donné à une organisation et qui n'a pas été routé, ce n'est pas grave. C'est lorsque le routing commence que là cela commence à être un problème. Et c'est très important de travailler avec les ISP pour s'assurer que si quelqu'un va utiliser un groupe, un bloc d'adresses, que ce soit le bloc d'adresses qui leur soit assigné.

Il faut que l'ISP réalise que si quelqu'un vient les voir et leur dit : bon j'utilise ce bloc d'adresses, donc il faut que cela soit légitime. Nous encourageons donc les ISP à faire ce qu'ils doivent faire pour s'assurer que toutes les données soient correctes.

Certaines ASP le font, certaines ne le font pas. Nous ne contrôlons pas le comportement des ISP.

OWEN DELONG:

Je parle à mon compte. Il y a deux sortes de ressources non enregistrées. Il y a « free pool » et « bogon ». Des systèmes auxquels nous sommes familiers. Le Free Pool est vraiment très peu important et diminue tous les jours. Et c'est probablement une bonne chose, à mon avis. Le V6, c'est la façon d'avancer, nous n'avons pas assez d'identifiants en V4 pour continuer à être utile. Merci.

---

RON DA SILVA:                      Merci.

AFTAB SIDDIQUI:                      Nous avons eu une discussion sur l'espace IPv4 et si l'on suit les recherches qui ont été faites au niveau indépendant, on se rend compte que le plus gros problème est sur les classes C. Il y avait donc des données qui étaient disponibles classe A, classe B, classe C. Donc tout ce qui était classe C historique, nous avons une étude indépendante qui avait été faite. Mais la plupart de ces choses sont encore enregistrées et ces choses sont actives au niveau des RIR.

RON DA SILVA:                      Merci. Nous n'avons plus de question, et nous en arrivons à la fin de notre ordre du jour. Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**